

ces. Pendant qu'elles chantent dans un coin, les petits frères se battent dans l'autre. Au milieu de l'appartement Joseph, impassible, est assis à la grande table de noyer... Aussi tranquillement que s'il était seul, dans une cellule bénédictine pleine de silence et de paix, il poursuit le développement d'une pensée philosophique ou littéraire ; et quand il se fait dans la pièce un calme relatif, on l'entend, non pas murmurer entre les dents, mais chanter à haute voix le "Magnificat," l'"Ave maris stella" ou le "Credo," son morceau de prédilection. Tout le monde, dans la famille, est habitué à ces chants religieux continuels. Personne n'y fait plus attention ; mais lui, il en a besoin. Ils l'entretiennent doucement dans la pensée de Dieu et de ce monde surnaturel où son âme pieuse monte sans effort et se plaît à habiter. Ce sont des oraisons jaculatoires d'une espèce particulière. Et, chose remarquable, au lieu de le distraire de son devoir, elles raniment, elles fortifient son attention. Son esprit facile poursuit les deux séries d'idées en même temps, comme les yeux du musicien lisent à la fois sur la partition les notes de l'air et celles de l'accompagnement. Ni la piété ne nuit au travail, ni le travail n'interrompt la piété. Les deux œuvres se mêlent, se fondent en une seule qui est une vraie merveille. Voyez plutôt. Arrivé aux mots : "Et Verbum caro factum est," Joseph se laisse glisser de sa chaise, s'agenouille devant sa table, incline la tête, se relève, tout cela sans cesser un seul instant d'écrire ; et la preuve que l'angélique berceuse n'a point fait de tort au devoir de l'écolier, c'est que, le lendemain, la dissertation obtient un 12 ou un 14."

Les nombreux succès remportés par Joseph au collège — en 12 années passées à l'Externat, il a obtenu 120 prix et 15 accessits — n'ont jamais troublé la paix de son âme, ni gâté son aimable modestie " Je les dois — écrit-il à un séminariste d'Issy — bien plus à la protection du bon Dieu, qui veut bien m'aider, qu'à mon travail très souvent enfantin et un peu mou." En a-t-il conçu quelquefois, je ne dis pas de l'orgueil, mais une légitime fierté ? Je n'en sais rien, ni ses camarades non plus. Ce qui est certain, c'est qu'il n'aime pas en entendre parler,